

Associations pour la biosécurité

Le Canada, qui s'est engagé à contribuer à l'établissement d'associations nationales ou régionales de biosécurité dans l'ex-Union soviétique, est convaincu que les efforts déployés afin de permettre à d'éminents scientifiques et praticiens de la région de se réunir régulièrement pour discuter des menaces existantes et naissantes, ainsi que des questions concernant la biosûreté, faciliteront la création d'une culture de biosûreté autonome.

Le Canada aide aussi des experts de l'ex-Union soviétique à devenir plus actifs et à s'intégrer davantage dans la communauté internationale de la biosécurité, notamment en facilitant l'établissement de contacts et de liens avec le Groupe de travail international sur la biosécurité, l'American Biological Safety Association (ABSA) (Association américaine de la biosécurité), l'ABSA Canada, l'Association européenne de biosécurité et le Groupe de travail international sur la biosécurité vétérinaire.

Formation en biosûreté et biosécurité

Depuis l'effondrement de l'Union soviétique, de nombreux laboratoires et instituts biologiques de l'ex-Union soviétique n'ont pas les ressources financières ou les connaissances requises pour fournir une formation moderne en biosûreté et biosécurité à leur personnel. Cette situation représente une menace sérieuse dans la mesure où une piètre formation augmente le risque d'accident biologique ou de comptabilité des matières, d'entreposage et de transport inadéquats d'agents pathogènes.

Pour relever ce défi, le PPM du Canada travaille avec des instituts et des scientifiques partout dans l'ex-Union soviétique pour renforcer la sensibilisation aux pratiques modernes et aux préoccupations liées à

la biosûreté et à la biosécurité. Une importante activité canadienne en cours dans ce secteur est l'établissement d'un centre de formation de l'Asie centrale sur la biosûreté et la biosécurité au sein du Centre scientifique kazakh pour la quarantaine et les maladies zoonotiques, à Almaty, au Kazakhstan.

Amélioration des installations

L'histoire laisse entendre que les terroristes biologiques sont généralement opportunistes et cherchent la source de pathogènes la plus accessible. À cet égard, les laboratoires de l'ex-Union soviétique qui ne sont pas adéquatement sécurisés représentent une cible de choix – un fait étayé par les nombreuses tentatives de cambriolage d'équipement biologique dans l'ex-Union soviétique signalées ces dernières années. Pour contribuer à remédier à la situation, le PPM du Canada a visité des instituts prioritaires en 2006 et a cerné les installations où il faut améliorer de toute urgence la biosûreté et la biosécurité. Bien qu'on ait établi que certaines installations n'ont besoin que de quelques améliorations et réparations mineures (p. ex. le renforcement du périmètre de sécurité), d'autres ont été jugées irréparables, auquel cas le Canada explore la possibilité de financer la construction d'installations nouvelles pour s'assurer que les agents pathogènes dangereux sont adéquatement sécurisés et entreposés.

RÉORIENTATION DE LA RECHERCHE BIOLOGIQUE

Outre la biosûreté et la biosécurité, le PPM soutient une vaste gamme de projets et d'initiatives de non-prolifération biologique, y compris des dizaines de projets visant à réorienter les anciens scientifiques de l'armement biologique. Jusqu'à maintenant, la plupart de ces activités ont été financées par la contribution du Canada au CIST et au CSTU.



Maureen Ellis, lauréate d'un prix d'excellence de l'ABSA pour l'ensemble de ses réalisations

PRIX D'EXCELLENCE POUR L'ENSEMBLE DES RÉALISATIONS

En 2006, la conseillère principale en biosûreté et biosécurité du Programme de partenariat mondial, M^{me} Maureen Ellis, a obtenu le prix d'excellence pour l'ensemble des réalisations de l'American Biological Safety Association (ABSA) pour sa contribution remarquable à l'élaboration, à la promotion et à la mise en valeur des normes et des pratiques canadiennes en matière de sûreté biologique à l'échelle internationale. Le rôle clé que M^{me} Ellis joue dans l'équipe du Partenariat a permis de renforcer les programmes du Canada et d'offrir des conseils éclairés sur la meilleure façon de mener des activités associées à la non-prolifération biologique en Russie et dans l'ex-Union soviétique.